

après un instant elle se rouvrit pour livrer passage à Cuchillo ; celui-ci vint rejoindre ses deux camarades restés devant la ruelle et tous trois retournèrent à la maison où leurs maîtres les attendaient.

Dès que les deux portes secrètes avaient été franchies, Camacho avait attaché derrière le dos les bras de ses prisonniers, puis il avait renvoyé Cuchillo dont il n'avait plus besoin ; les torches avaient été allumées, Camacho avait rendu la vue aux deux leperos, dont la curiosité n'avait nullement été satisfaite bien que leur surprise fût grande de se trouver où ils étaient, sans pouvoir comprendre comment ils y étaient venus.

Tandis que ces choses se passaient entre les bandits subalternes et les leperos, les trois chefs et les deux amis étaient revenus à petits pas du côté de la maison en causant entre eux.

— Pardieu ! cher don Luis, dit don Gregorio, laissez-moi vous serrer la main et vous remercier, c'est maintenant entre nous à la vie et à la mort.

— Il n'en fait jamais d'autres, dit don Estevan en riant, il fait connaissance avec ses amis en leur sauvant la vie, c'est son habitude.

— Cher Estevan, dit affectueusement don Luis.

— Dans l'espace d'une heure, il m'a sauvé de deux jaguars.

— Eh ! eh ! fit gaiement don Gregorio, pour ma part j'apprécie singulièrement cette façon de lier connaissance.

— Vous n'êtes pas dégoûté, señor, malheureusement ce moyen n'est pas à la portée de tout le monde ! dit don Jose.

— Cette fois je vous avoue, dit don Luis, que le hasard a tout fait.

— Voilà un gaillard qui a bon dos avec vous, cher ami, lui dit don Fabian en riant, vous lui faites impitoyablement porter tous les services que vous rendez.

— Ma foi ! j'avoue que je rêvais tout éveillé, et sans Diamant qui m'a averti...

— Comme pour moi ! dit don Estevan.

— Et pour moi ! dit don Fabian.

— Carai ! et pour moi aussi, dit don Jose en riant.

— Vive Dios ! il y a de l'écho ici ! dit gaiement don Gregorio, je ne suis plus étonné que vous ayez de si bons amis, et de si cruels ennemis, cher don Luis.

— Croyez bien caballero...

— Que Diamant est le héros de toutes ces aventures ? Canarios ! nous en sommes tous convaincus, n'est-ce pas, señores ?

— Diamant est le saint Vincent de Paul des chiens ! dit don Fabian.

— L'Hercule de la race canine ! ajouta don Estevan.

— Il mérite des statues ? fit don Jose.

— Mais comme il est trop modeste pour les accepter, termina don Gregorio, nous nous bornerons à le caresser et, quant à vous, cher don Luis, nous vous aimerons pour vos nobles qualités et votre beau caractère.

— Par Dios, señores ! s'écria gaiement don Luis, je vous trouve charmants, sur ma parole ; comme si chacun de vous, excepté don Gregorio que je n'ai le plaisir de connaître que depuis quelques heures, ne s'est pas acquitté trois ou quatre fois avec moi ; cela vous va bien de me couvrir ainsi de fleurs ! Que dirais-je donc, moi ? Encore hier, voyez ce que don Jose a fait !

— C'est par hasard, cher ami, répondit le jeune homme en riant.

— Ah ! vous aussi, vous voyez bien ?

On se mit à rire de plus belle.

Certes, en voyant ces cinq hommes si gais, nul ne se serait douté, que tous avaient de profonds chagrins au cœur, et qu'ils étaient menacés de mort par un ennemi puissant et implacable.

Mais ces cœurs de lions se jouaient de la douleur, et la crainte n'existait pas pour eux, le péril était leur élément.

Tout en causant ainsi, ils étaient rentrés dans le fumoir, et s'étaient jetés sur les divans après avoir ôté leurs maques.

— Messieurs, dit don Luis, redevenons sérieux, je vous prie, et entretenons-nous dans cette belle langue française que nous parlons tous ; nous pourrions causer de nos affaires les plus secrètes, sans craindre d'être compris, bien que nous ayons la plus entière confiance dans nos serviteurs.

— Oui, parlons français, dit don Jose, cela fera plaisir à notre brave Sidi Muley, lui qui regrette tant Paris, la grande ville.

— Je vous avertis, Jose, que vous êtes insupportable de toujours rire ainsi, je sais bien que, depuis l'expédition française, tout le monde parle...

— L'Allemand, interrompit gaiement don Jose.

On rit encore à cette boutade, en ce moment, l'ex-spahis parut.

— Parlez-vous français, Sidi ? lui cria don Jose.

— Avec aisance et faillité ; et bon français, je m'en flatte ; monsieur, le déjeuner est servi.

— A la bonne heure, voilà le véritable moyen de rendre Jose sérieux, dit don Estevan.

— Ceci est une méchanceté ; mais, je m'en moque, dit le jeune homme.

— Eh bien ! demanda don Luis, comment les choses se sont-elles passées ?

— Dans la perfection, monsieur ; les deux coquins sont cofrés, ils n'y ont vu que du feu.

— A la bonne heure ; et la brèche du mur ?

— C'était une balançoire, sans vous offenser, monsieur.

— Comment, une balançoire ? s'écria don Jose, qui ne comprenait pas cet euphémisme un peu risqué.

— Une blague, quoi ; ils ont tout bêtement passés par-dessus le mur, qui est fort bas, en faisant la courte échelle, voilà tout.

— Ah ! je comprends, dit don Jose ; Sidi, vous, vous êtes beaucoup plus fort que moi sur le français.

— Je suis parisien, né dans le quartier Mouffetard, monsieur, répondit modestement Sidi Muley.

— Là-dessus, allons déjeuner, dit don Estevan en riant ; Sidi Muley, nous avons à causer, vous ferez seul le service, je vous prie.

— C'est entendu monsieur, répondit le spahis.

On se leva, et l'on passa dans la salle à manger.

(A SUIVRE)

Commencé le 1er Janvier 1882 — (No. 106.)

La femme qui file peu, toujours porte méchante chemise.

Quand la vache a perdu sa queue, elle connaît à quoi elle était utile.

Le chien ne mord point le domestique pendant qu'il voit l'étranger.

Pas à pas on va loin.